

5^e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique

Session thématique IV :

Egalité entre les sexes comme moteur du développement

- Favoriser l'autonomisation des femmes -

Discours par S.E.M. Fumio KISHIDA,
Ministre des Affaires étrangères du Japon

2 juin 2013
Yokohama, Japon

Madame la Présidente, je vous remercie de me donner la parole.

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Cette Cinquième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique sera l'occasion de débattre de la situation de la croissance en Afrique et de la sécurité des populations, que ce soit sur le plan économique, social ou de la stabilité et de la paix. Le facteur humain est considéré comme l'un des éléments les plus importants de ces discussions.

Comme l'a déclaré M. le Premier ministre hier, le Japon attache une importance particulière au développement humain en Afrique. En particulier, il soutient activement le développement des ressources humaines dans le secteur de l'industrie par la généralisation des formations professionnelles, de l'enseignement secondaire et des méthodes d'amélioration continue. Ces initiatives permettront sans aucun doute de développer des ressources humaines de qualité, qui à leur tour soutiendront la croissance de l'Afrique.

Cependant, il existe en Afrique une ressource humaine très largement sous exploitée. Cette ressource, ce sont les femmes. Lors de mes visites en Afrique, j'ai vu des femmes se rendre jusque sur les hauts plateaux pour y couper du bois, puis rentrer chez elles avec sur le dos des branches trois fois plus grandes qu'elles. Tout cela pour obtenir le combustible nécessaire au chauffage et à la cuisine. Il est indispensable de libérer les femmes de ces tâches, pour leur permettre de révéler leur potentiel et de prendre un rôle central et plus actif dans le processus de développement.

J'aimerais ici vous présenter un exemple qui illustre les réussites dans ce domaine. Hier, M. le Premier ministre nous a parlé d'un projet destiné à doubler les revenus des petites exploitations agricoles au Kenya. La clé du succès de ce projet, ce sont les femmes. Sachant que les femmes représentent 70 % de la main d'œuvre travaillant à la culture des légumes, la parité a été rendue obligatoire dès le début du projet dans l'ensemble des exploitations agricoles participantes. Les femmes ont ainsi pu déployer leur riche potentiel à toutes les étapes de la production agricole, en particulier dans les études de marchés destinées à déterminer les produits qui se vendent le mieux et les périodes où ils se vendent le plus cher. En l'espace de deux ans, les revenus des

exploitations ont doublé dans le village où le projet a été mis en place. Aujourd'hui, ces femmes enseignent même aux personnes venues observer leur travail que la clé de ce succès sont les études de marchés hebdomadaires. Le jour où ces femmes viendront au Japon pour faire de l'agrobusiness n'est peut-être pas si éloigné.

Mais pour faire de cela une réalité, il est indispensable que les femmes jouent un rôle central dans toutes les étapes du développement. À travers son aide et son soutien, le Japon lui aussi œuvre constamment à une meilleure intégration des femmes.

Bien entendu, cela ne pourra se faire sans prendre en compte les sujets spécifiques aux femmes, par un soutien renforcé à la santé maternelle et infantile et à la santé en matière de procréation. L'égalité dans l'accès à l'éducation est aussi indispensable. Il est maintenant reconnu que l'aménagement systématique de toilettes séparées pour les garçons et les filles accroît le taux de scolarité des filles et diminue le taux d'abandon scolaire. De plus, pour garantir l'égalité dans la création d'entreprise, outre un changement dans les mentalités, des ajustements législatifs sont nécessaires en matière d'identification personnelle et de droit de signature pour les contrats de prêt.

Par ailleurs, nous savons que la paix et la stabilité pourront être maintenues avec plus d'efficacité en faisant intervenir les femmes dans tous les processus destinés à prévenir les conflits et à établir la paix. De par leur vulnérabilité, les femmes sont les plus susceptibles de voir leur vie menacée lors de conflits ou de catastrophes. À l'image de l'aide au désarmement et du soutien aux formations professionnelles, qui constituent les deux faces du processus de reconstruction, le rôle des femmes est à la fois de soigner les blessures causées par les conflits et d'aider à l'éducation des populations. Nous devons intégrer le point de vue des femmes pour améliorer les programmes de prévention des conflits et d'établissement de la paix, ainsi que les processus de reconstruction. De la même manière, en faisant participer les femmes à l'élaboration des plans de prévention des catastrophes naturelles, nous pouvons garantir qu'elles seront convenablement prises en compte dans ce genre de situations. C'est dans cette optique que nous avons présenté la résolution « Égalité des sexes et autonomisation de la femme dans le contexte des catastrophes naturelles », qui fut adoptée l'année dernière aux Nation Unies. Nous allons continuer à mettre en œuvre des programmes de soutien dans de nombreux domaines pour accroître la sensibilisation aux problèmes d'égalité et à l'émancipation des femmes.

L'Union africaine a désigné la période de 2010 à 2020 comme « la décennie des femmes africaines ». Le gouvernement Abe a choisi « la femme » comme thème de sa politique de croissance. Je mets moi-même la « paix », la « sécurité » et la « femme » au cœur de ma diplomatie parce que je suis convaincu qu'aucune croissance n'est possible sans la participation des femmes. Partageant avec vous un idéal commun, le Japon continuera à renforcer son aide et son soutien aux femmes africaines.

(fin)